

JEUDI DANS L'OCTAVE DE PÂQUES

LECTURES

Ac 3, 11-26

En ces jours-là, l'infirmes que Pierre et Jean venaient de guérir ne les lâchait plus. Tout le peuple accourut vers eux au Portique dit de Salomon. Les gens étaient stupéfaits. Voyant cela, Pierre interpella le peuple : « Hommes d'Israël, pourquoi vous étonner ? Pourquoi fixer les yeux sur nous, comme si c'était en vertu de notre puissance personnelle ou de notre piété que nous lui avons donné de marcher ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. Tout repose sur la foi dans le nom de Jésus Christ : c'est ce nom lui-même qui vient d'affermir cet homme que vous regardez et connaissez ; oui, la foi qui vient par Jésus l'a rétabli dans son intégrité physique, en votre présence à tous. D'ailleurs, frères, je sais bien que vous avez agi dans l'ignorance, vous et vos chefs. Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait d'avance annoncé par la bouche de tous les prophètes : que le Christ, son Messie souffrirait. Convertissez-vous et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés. Ainsi viendront les temps de la fraîcheur de la part du Seigneur, et il enverra le Christ Jésus qui vous est destiné. Il faut en effet que le ciel l'accueille jusqu'à l'époque où tout sera rétabli, comme Dieu l'avait dit par la bouche des saints, ceux d'autrefois, ses prophètes. Moïse a déclaré : Le Seigneur votre Dieu suscitera pour vous, du milieu de vos frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez en tout ce qu'il vous dira. Quiconque n'écouterait pas ce prophète sera retranché du peuple. Ensuite, tous les prophètes qui ont parlé depuis Samuel et ses successeurs, aussi nombreux furent-ils, ont annoncé les jours où nous sommes. C'est vous qui êtes les fils des prophètes et de l'Alliance que Dieu a conclue avec vos pères, quand il disait à Abraham : En ta descendance seront bénies toutes les familles de la terre. C'est pour vous d'abord que Dieu a suscité son Serviteur, et il l'a envoyé vous bénir, pourvu que chacun de vous se détourne de sa méchanceté. »

Psaume 8, 4-5, 6-7, 8-9

R/ *Ô Seigneur notre Dieu, qu'il est grand, ton nom, par toute la terre !*

- À voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, le fils d'un homme, que tu en prennes souci ?
- Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; tu l'établis sur les œuvres de tes mains, tu mets toute chose à ses pieds.
- Les troupeaux de bœufs et de brebis, et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui va son chemin dans les eaux.

Lc 24, 35-48

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. »

+

Wibolsheim, jeudi 4 avril 2024

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Au soir de Pâques, Jésus présente aux Apôtres la mission qui sera bientôt la leur. Il leur faudra proclamer « la conversion en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. » Cette mission de proclamation, de témoignage, ils commenceront à la mettre en œuvre dans la puissance de Son Esprit, dès après la Pentecôte. C'est à ce moment-là que se situe l'épisode de la guérison de l'infirme, au Temple, que nous a rapporté la première lecture : à cette occasion, Pierre et Jean annoncent le Christ, aux Juifs de Jérusalem. Ceux-ci sont responsables de la mort du Christ – mais pour autant ils ne sont pas exclus du Salut, au contraire : ils sont invités à entrer dans la grâce du pardon, de la miséricorde. « Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. »

Les Juifs sont premiers dans l'annonce, comme ils étaient premiers pour les promesses : « C'est pour vous d'abord que Dieu a suscité son Serviteur, et il l'a envoyé vous bénir, pourvu que chacun de vous se détourne de sa méchanceté. » Cette bénédiction s'étend ensuite à toutes les nations, jusqu'à nous qui avons été rejoints par l'Évangile, par-delà les distances et le temps. La joie de Pâques, c'est d'abord l'annonce de cette

conversion toujours possible, de cette transformation que Dieu opère avec puissance dans notre cœur. « Convertissez-vous et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés. Ainsi viendront les temps de la fraîcheur de la part du Seigneur, et il enverra le Christ Jésus qui vous est destiné. »

En cette octave de Pâques, accueillons plus profondément cette bénédiction du Seigneur, goûtons cette fraîcheur qu'Il nous donne : comme les Apôtres, bousculés par la première apparition de Jésus, laissons-nous émerveiller par la joie de la vie, par la joie du pardon. Demandons la grâce d'une nouvelle ardeur dans notre foi, pour croire et témoigner de cette Résurrection avec plus de force et plus de joie – car nous avons à prendre le relai des Apôtres, pour que l'Évangile aille toujours plus loin.

Nous avons entendu dans la première lecture que « l'infirmes que Pierre et Jean venaient de guérir ne les lâchaient plus » ; après tout ce que Jésus a fait pour nous, nous voudrions nous aussi ne plus Le lâcher, nous voudrions tenir à Lui de toutes nos forces, malgré nos fragilités. Dans cette Eucharistie pascale, accueillons la bonne nouvelle de Sa présence parmi nous, de Sa permanente proximité ; Sa bonté et Sa miséricorde sont toujours à portée de notre cœur. Laissons-nous transformer par la joie de Pâques, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +